

Messe d'action de grâce de Mgr Robert Le Gall, 9 janvier 2022

Il m'a été demandé de présenter quelques motifs d'action de grâce, de prêter ma voix à l'Église diocésaine, vraisemblablement pour m'être trouvé un long temps au service de notre diocèse, à l'ombre de deux épiscopats, dont celui de Mgr Le Gall, notamment comme chancelier du diocèse.

Qu'il me soit permis de commencer par un souvenir d'allure personnelle sans doute, mais qui appartient en fait à tous. En effet, lors de la prise de possession canonique du siège de cette église diocésaine le 10 septembre 2006, je présentais au collège des consultants et à l'assemblée présente en cette cathédrale la Lettre apostolique nommant Monseigneur Robert Le Gall, archevêque de Toulouse.

Rendre grâce ensemble. C'est la finalité de cette assemblée.

Le cérémonial des évêques dit en effet :

« Il convient que l'évêque convoque son peuple pour une action liturgique pour lui faire ses adieux et rendre grâce des bienfaits reçus de Dieu au cours de son épiscopat »

Rend grâce pour les bienfaits que nous avons reçus de Dieu, les uns et les autres au cours de cet épiscopat de quinze années.

Pour rendre grâce : il faut commencer par faire mémoire.

Faire mémoire de ce que Dieu a fait, comment le Seigneur nous a conduits par l'évêque qu'il nous a donné comme pasteur.

Cet acte de mémoire, je le formulerai par un rappel de moments du chemin parcouru ensemble. Pour ce faire, je les exprimerai sous une forme directe à Mgr Le Gall.

Chacune, chacun de nous a des souvenirs propres de votre action pastorale et des relations tissées avec vous.

Que ce soit au sein de notre Église ou que ce soit dans les liens avec les diverses autorités civiles et administratives, militaires, judiciaires, etc. Plusieurs de ces personnalités sont présentes en cette assemblée.

Par ailleurs, l'addition de cahiers de photos-souvenirs qui vous ont été remis depuis ce printemps en différents lieux témoigne de cette mémoire diocésaine de ce qui a été vécu auprès de vous au service de l'Église.

Quinze années d'action pastorale.

On pourrait certes refaire un parcours chronologique, avec les étapes successives, ce qui a balisé le chemin de notre Église diocésaine.

Chaque année conviait à un pas en avant, avec un accent nouveau, venant prolonger le chemin entrepris, invitant notre Église à continuer de composer un visage fraternel et missionnaire.

Préférons un regard plus global, plus synthétique.

J'emprunterai des éléments à la relecture qu'il vous est arrivé de faire à haute voix et de nous partager : Votre épiscopat a connu deux périodes à peu près égales, chacune d'ailleurs avec son vicaire général : l'abbé Gérard Delom en premier lieu et l'abbé Hervé Gaignard par la suite. L'année séparant ces deux versants est 2013. C'est l'année de l'élection du pape François qui marque sûrement pour toute l'Église une nouvelle étape. C'est pour l'Église de France le rassemblement de Diaconia 2013, venant après une démarche, et appelant un regard nouveau sur la place constitutive de la diaconie et de la parole des pauvres dans l'Église et dans la société. C'est aussi une année marquée par de profonds changements sociétaux et aussi l'année de la tragédie de Lampédusa.

Vous veniez de Mende où vous aviez été ordonné moins de cinq ans plus tôt, le 6 janvier 2002, il y a eu vingt ans - il y a à peine quelques jours.

Hier comme aujourd'hui, l'arrivée d'un évêque se fait du côté où on ne l'attend pas. Nous vous avons accueilli comme notre pasteur. Nous avons eu à nous familiariser avec une nouvelle manière d'être, comme nous allons être appelés à le faire bientôt avec Mgr de Kérimel. Cela concerne aussi bien la personnalité du nouvel évêque que son mode de relation, que la manière d'être pasteur dans un monde qui change en permanence et si rapidement.

Tout a beaucoup changé en quinze ans !

Un évêque ressemble assez peu à son prédécesseur. Nous avons découvert très vite l'importance accordée aux relations personnelles, relations que vous avez tissées avec une grande diversité des personnes constituant le peuple de Dieu, notamment à l'occasion des visites pastorales, des rassemblements et des célébrations.

Ce qui en a étonné plus d'un, c'est votre souvenir des personnes, du lieu où vous les aviez rencontrées, de ce qu'elles sont, de ce que vous aviez pu partager.

Être reconnu est toujours un motif de gratitude et de reconnaissance.

Vous vous êtes approprié l'histoire sainte de ce diocèse avec ses grandes figures : saint Saturnin, saint Bertrand, sainte Germaine et en tout dernier lieu le moine de l'abbaye Sainte Marie du désert : Joseph Marie Cassant.

Vous avez aimé vous rendre dans les sanctuaires ou haut-lieux de ce diocèse : Pibrac, Saint-Bertrand de Comminges, Avignonet, N-D du Bout du Puy et tant d'autres lieux de pèlerinages locaux, sans oublier la proximité de Lourdes et son pèlerinage diocésain.

Je retiendrai des séquences ou des axes d'action de votre ministère épiscopal.

Au nombre de cinq :

1- l'attention portée à la pastorale des jeunes et notamment des étudiants comme vous y invitait le Pape Benoit XVI en vous nommant archevêque de Toulouse, ce qui a conduit à de nouveaux modes d'organisation et de présence. – au service de l'évangélisation du monde universitaire et des grandes Écoles, dans cette ville de Toulouse, une des villes universitaires les plus importantes de France.

2- en second lieu, la place faite à partir de 2012 à la diaconie, rééquilibrant une des dimensions constituant l'Église

3- ensuite la mise en place du pôle de l'Initiation chrétienne et l'attention portée à la démarche catéchuménale, dans des perspectives nouvelles de l'expérience chrétienne.

4- Il y eu aussi la réflexion sur le visage de l'Église dans ce département, ayant pour intitulé « Territoire et Mission », ceci avant et après 2015, conduisant à des aménagements territoriaux, notamment la constitution de nouveaux doyennés.

5- Enfin : l'appel à susciter des fraternités missionnaires en 2018... pour développer des communautés fraternelles vivant de l'amour du Christ, nourries de sa Parole et de l'Eucharistie.

Il y a eu aussi des temps forts : le rassemblement à la maison diocésaine du Christ-Roi lors d'Ecclesia 31, en 2009, et l'année de la Miséricorde en 2015-2016.

Un pasteur a aussi une responsabilité d'administration, qu'il s'agisse de la réorganisation des services diocésains ou des pôles dans une perspective missionnaire, pour développer une synergie, ou de l'aménagement de la maison diocésaine du Christ-Roi et par la suite avec la création de l'ensemble Mgr Garrone... Il faut aussi citer l'Institut Catholique dont l'archevêque de Toulouse est le chancelier, et le Séminaire Saint-Cyrien.

Par ailleurs nous ne saurions oublier d'autres aspects, relevant de la mission de l'évêque au service de l'Église en ce pays, ou de l'Église universelle : outre la liturgie, domaine qui vous est cher, il y a eu l'unité des chrétiens et le judaïsme, les relations interreligieuses où vous vous êtes impliqué d'une manière personnelle, notamment avec la charte de la Fraternité, signée en présence du ministre de l'intérieur le 19 mars 2012, trois ans après les attentats de Toulouse et Montauban. Il y a eu encore la diaconie de la Beauté.

Sans oublier la charge d'archevêque métropolitain de la Province de Toulouse et la relation à entretenir entre tous les diocèses composant celle-ci, et avec leurs évêques respectifs (tous ceux actuellement en charge ont aimé être à vos côtés en ce jour. Vous avez conféré à la plupart l'ordination épiscopale et procédé à leur installation).

Bien des ministres ordonnés et des laïcs ont œuvré avec vous, collaborant sous votre responsabilité pastorale en de nombreux domaines.

Pour celles-ci et ceux-ci des choses ont changé au cours de ces années, dans leur propre vie personnelle et ecclésiale. Ils ont des motifs plus personnels d'action de grâce. Ils sont nombreux dans cette assemblée.

Pat ailleurs votre vie accomplie précédemment dans la vie monastique et votre investissement dans la Liturgie et les sacrements ont imprégné nécessairement notre vie diocésaine avec des orientations pastorales prises et une attention portée au renouveau des pratiques pastorales, notamment sacramentelles.

Nous gardons aussi mémoire de la façon qui vous est propre de célébrer les mystères divins et notamment la divine Liturgie. C'est une mémoire particulière que chacun peut avoir : la façon de présider disant quelque chose de la manière de se tenir et d'être en présence du Seigneur. Une célébration en acte est une école de la foi.

Votre devise épiscopale *Qu'ils soient un, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » s'est trouvée souvent rappelée comme parole du Christ conduisant votre action. Unité et Mission ont constitué la trame de votre action pastorale. C'est d'entrée de jeu insister sur la nécessité de croître dans la communion de l'Église et développer l'interrelation des rôles des ministres ordonnés et des laïcs dans l'édification du corps du Christ.

Chacun se trouve marqué par un évêque qui appartient à l'histoire de sa vie. Certains parmi nous auront une mémoire particulière de votre ministère. Ils ont reçu de vous - comme adultes - le baptême (et les sacrements de l'initiation chrétienne) ; jeunes, ils ont reçu le sacrement de la confirmation. Des prêtres et des diacres ont été ordonnés par vous.

Dès lors existe un lien particulier avec l'évêque, comme personne devenue proche, et comme ministre du Christ.

Tous, nous pouvons nous souvenir de formules qui sont venues émailler vos propos, vos prédications et se sont inscrites dans nos mémoires. On peut retenir : « Dire le bien, voir le bien, faire le bien » ou encore reprenant une parole du pape François « Prêtres, soyez des pasteurs qui portent l'odeur des brebis, au milieu du troupeau ». Et d'autres paroles encore.

Il y a eu aussi les épreuves. Elles ne sont jamais absentes. Ce sont celles que connaît le pasteur inévitablement, celles de l'Église elle-même et celles de ses membres. Ces dernières années en ont comporté plusieurs. À cette heure,

certaines nous marquent plus particulièrement. Mais l'action de grâce surgit encore, pour l'espérance fortifiée, la conversion engagée, la foi qui tient.

Votre épiscopat s'achève à cette heure où l'Église tout entière est appelée à vivre une démarche synodale, à s'ouvrir confiante à l'inattendu que suscite l'Esprit. A cette heure, l'Église est invitée à s'engager sur des chemins de renouvellement pour développer la communion entre tous les baptisés, pour la participation de tous, pour vivre la mission du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Ce passage de relais du ministère épiscopal à ce moment est fortement symbolique. Vous avez souligné cela dans une de vos lettres. C'est une grâce que reçoit notre Église.

Pour rendre grâce, nous sommes appelés à relire ce que nous avons vécu ensemble, à discerner ce qui a permis d'avancer comme disciples du Christ, enfin, à recueillir les fruits, fruits que l'Esprit Saint a fait porter à notre Église, nous a fait porter - aux uns et aux autres.

Que chacune, chacun repasse cela dans son cœur et s'ouvre à l'action de grâce.

9 janvier 2022

Chanoine Christian Teysseyre
Chancelier émérite
Prévôt du chapitre métropolitain